

Galerie L'Ibis

Ancient Egyptian, Greek, Roman, Islamic Art

« Néfertiti, un chef d'oeuvre retrouvé de l'époque amarnienne... »

Les découvertes de nouvelles statues royales amarniennes sont aujourd'hui rarissimes. Il est plus exceptionnel encore que puissent être réunis, après plusieurs décennies de séparation, deux fragments de statues d'Akhenaton et Néfertiti, ayant appartenu à un groupe que ses qualités esthétiques permettent de considérer comme un des chefs d'œuvre de la statuaire amarnienne. C'est Luc Delvaux, Conservateur de la section Egypte dynastique et gréco-romaine au musée du Cinquantième et Lucien Viola, de la Galerie L'Ibis, qui ont pu établir, durant l'été 2014, qu'un fragment de statue de la reine Néfertiti, présenté à la vente, constituait incontestablement le pendant d'une statue d'Akhenaton conservée au Musée de Bruxelles.

En 1934, les fouilles du site d'El-Amarna, l'ancienne Akhetaton, éphémère capitale du pharaon Akhenaton, sont menées par les archéologues anglais de l'Egypt Exploration Society, sous la direction de John D.S. Pendlebury. En explorant le grand palais royal d'El-Amarna, les archéologues mettent au jour un superbe fragment de statue d'Akhenaton en granit rose, aujourd'hui conservé au Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles (Inv. E.7210).

Le fragment de statue de Néfertiti avait été acheté dans les années 1950 par Mr. E. Kofler, célèbre collectionneur suisse. De dimensions semblables à celles de la statue de Bruxelles, ce nouveau fragment présente toutes les caractéristiques du style amarnien : lourdeur des hanches, des cuisses et des fesses, soulignée par le réseau serré des plis verticaux du pagne, qui révèlent les courbes d'un corps au modelé particulièrement sensuel. A l'avant court une trace verticale d'arrachage qui suggère que la statue était du même type que celle d'Akhenaton, et que la reine portait également une table d'offrandes à bout de bras. Les deux statues fragmentaires en granit rose faisaient certainement partie d'un seul groupe, et se sont brisées simultanément. Enfin, à l'arrière de chaque statue, se voient les vestiges d'un pilier dorsal. Le côté droit de celui d'Akhenaton, le mieux conservé, s'écarte légèrement de l'axe de la statue, probablement parce qu'il rejoignait une plaque dorsale reliant les deux partenaires du couple royal.

Il est probable que le groupe de granit rose était destiné au Grand Palais Royal d'Amarna. En effet, c'est dans la grande cour centrale du palais qu'a été découvert l'Akhenaton du Musée de Bruxelles.

Ce n'est sans doute pas un hasard si les torsos d'Akhenaton et de Néfertiti se sont retrouvés après une séparation de 3500 ans : c'est une histoire d'amour qui continue et qui a fait que ces deux statues se rejoignent une fois encore..., pour l'éternité.

Lucien Viola